

Dimanche 6 octobre 2019, 27e semaine du temps ordinaire de la férie

Ce dimanche est marqué par la conjonction de deux événements ; le premier est l'inquiétude que suscite la loi bioéthique, sur la filiation et la paternité. Et le second concerne le mois missionnaire dans lequel nous sommes entrés pour l'approfondissement de notre foi et de notre identité chrétienne.

Cette conjonction est fortuite mais elle est révélatrice. Elle met en lumière l'importance de la mission. Et l'Évangile de ce matin nous parle de la mission. L'Évangile aborde la mission avec plusieurs thèmes importants : la foi, le service, et la manière de servir.

L'évangile s'ouvre par la demande des apôtres : « *Augmente en nous la foi !* »

Cette demande intervient après un discours de Jésus ; Sur l'exigence de l'évangile, le surgissement des scandales, et la nécessité de toujours pardonner. C'est un discours très exigeant, que les apôtres ont entendu. Ils ont pris conscience de leur foi limitée. Et leur demande nous semble juste et légitime. Pourtant la réponse de Jésus n'est pas très claire :

« *Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi.* »

Cette réponse de Jésus est surprenante, car elle ne répond pas à leur demande. Certes une graine de moutarde est vraiment minuscule, et planter un arbre dans la mer est impossible. Mais comment ces images éclairent-elles les apôtres ? Que nous enseignent-elles sur la foi aujourd'hui ?

Pour commencer comprenons bien ce qu'elles nous disent. Elles ne déprécient nullement la foi des apôtres. Elles révèlent l'immense puissance de la foi : Dans une foi minuscule se cache un grand pouvoir.

Après ces paroles sur la foi, Jésus aborde le service. C'est la parabole du maître et du serviteur. Entre la foi et le service, il ne fait pas de transition. C'est un enseignement que nous devons comprendre. La foi et le service ne sont pas dissociables. La parabole du serviteur, éclairent les paroles sur la foi.

Mais cette parabole est pour nous difficile. Nous n'avons aucune attirance, pour une place de serviteur. Nous préférons la première place, pour être honoré et servi. Nous aimons que notre volonté soit faite. C'est la pauvreté de notre humanité, séparée des réalités surnaturelles.

Cette parabole sur le service est exigeante, mais nous savons qu'elle dit vrai. Jésus lui-même s'est fait notre serviteur. Sa vie est totalement donnée à notre service. Non seulement Il nous révèle l'amour du Père, mais il nous offre aussi le repas du salut. Il nous offre le salut gratuitement, mais nous ne pouvons le recevoir, que de manière active.

La vraie foi n'est pas dans la passivité. Elle ne consiste pas à s'asseoir à la table, en attendant les grâces qui nous seraient servies. Elle trouve son entière efficacité, sur le chemin que Jésus a tracé. Il est au milieu de nous comme celui qui sert. Pour que nous servions nous aussi, comme lui-même nous a servi. Pour que nous aimions nous aussi, comme lui-même nous a aimés.

En accueillant son amour et sa volonté, comme la nourriture et le chemin de notre vie, nous entrons aussi dans sa mission. Nous devenons des disciples, qui témoignent de son amour. Nous devenons des serviteurs qui révèlent sa miséricorde.

Dans cette annonce de l'évangile, nous n'avons pas d'obligation de résultats. Notre témoignage peut être rejeté. Mais nous avons la responsabilité de toujours garder un lien de charité.

Nos repères éthiques peuvent être mis en cause, la cohésion sociale du pays peut être ébranlée. Nous pouvons être conduits captifs, ou nous ne voudrions pas aller. Le Christ reste le maître de l'histoire. Nous avons l'assurance et la certitude, que viendra son royaume de justice et d'amour. Même si les événements que nous vivons, ne semblent aucunement prendre cette direction. Son règne viendra comme le jour de la résurrection, qui est venu après le temps de la passion.

Faire advenir le royaume de Dieu, planter l'arbre de vie au milieu de la mer, c'est le pouvoir des serviteurs, que nous sommes tous pour le Seigneur. Que notre foi soit grande, ou bien qu'elle soit petite. Son œuvre s'accomplit, car c'est lui qui agit.

Aujourd'hui, dans cette eucharistie, nous pouvons demander au Seigneur, la grâce d'accueillir son amour, plus profondément dans nos cœurs, et de faire de chacun de nous, des serviteurs qui vivent et qui témoignent de son amour.

Bruno Leborgne
Diacre permanent